

# Resumé élémentaire des glandes endocrines

Autor(en): **Favre, P.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Der Heilmasseur-Physiopraktiker : Zeitschrift des Schweizerischen Verbandes staatlich geprüfter Masseure, Heilgymnasten und Physiopraktiker = Le praticien en massophysiothérapie : bulletin de la Fédération suisse des praticiens en massophysiothérapie**

Band (Jahr): - **(1937)**

Heft 2

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-931040>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# Resumé élémentaire des glandes endocrines

Par Ph. Favre, Genève  
avec la collaboration de F. Findeys, Genève  
(Suite)

## Glandes Parathyroïdes

Au corps thyroïdien, s'associent quatre petites glandes auxiliaires, ce sont les glandes Parathyroïdes. Elles sont situées, deux de chaque côté de la trachée, attenantes à chacun des lobes thyroïdens. Malgré leur petitesse, elles ne sont pas moins importantes. Les Docteurs Moussu, Hedon, Gley, Vassale, Kocher, Reverdin et autres ont démontré les nombreux dangers résultant de l'extirpation des glandes parathyroïdes, tels que goître exophtalmique (maladie de Basedow), crétinisme, tétanic, cachexie, etc. allant à la mort après de longues souffrances. Actuellement, si une intervention chirurgicale est nécessaire, les chirurgiens ne font qu'une ablation partielle, en respectant minutieusement les parathyroïdes.

Ces minuscules glandes règlent la distribution de la chaux dans le corps. S'il y a insuffisance de parathyrine, hormone des parathyroïdes, le calcium absorbé n'est pas fixé, il est alors éliminé en grande partie par l'urine et provoque un diabète calcique dont les répercussions sur le système osseux sont considérables. S'il y a excès de parathyrine, la chaux reste dans le sang au lieu de se fixer aux os, ceux-ci se fendillent. Cette affection osseuse se nomme maladie de Reeklinghausen.

La science doit au Professeur Max Askanazy la découverte des causes de cette terrible maladie (dont la mort était encore certaine il y a dix ans) et le moyen de la combattre. Aujourd'hui grâce à la découverte du Professeur Askanazy, les gens atteints de ce terrible mal, ont de grandes chances de guérir dans un temps relativement court.

Les recherches faites par les physiologistes et les chirurgiens ont démonté que l'appareil thyroïdien se compose de deux sortes de glandes absolument distinctes anatomiquement et fonctionnellement: la glande thyroïde proprement dite, et les glandes parathyroïdes au nombre de quatre. Ils ont appris en outre, que si l'on extirpe les glandes parathyroïdes seules, la mort survient rapidement causée par des accidents tétaniques; si par contre on extirpe la thyroïde seule, on voit apparaître à la longue des troubles de crétinisme atrophique avec ou sans myxœdème. Ainsi il y a deux organes et deux fonctions: une fonction parathyroïdienne dont la suppression cause la tétanie et une fonction thyroïdienne dont la suppression cause la cachexie strumiprive, c'est-à-dire cachexie consécutive à l'ablation d'un goître ou à l'extirpation du corps thyroïde.

## Le Thymus

Le thymus est un organe très développé pendant la vie foetale. Il est formé de deux parties qui sont en contacts. Il augmente

encore son volume jusqu'à l'âge de deux ans, où il atteint son développement maximum; il mesure alors 4 à 5 cm. Il a une couleur blanc-grisâtre. Sa face est irrégulière. Il a la forme d'une pyramide quadrangulaire à sommet bifurqué.

La partie supérieure forme deux cornes qui se prolongent dans le cou, au devant de la trachée (c'est le thymus cervical).

La partie inférieure la plus importante est logée dans le médiastin antérieur, derrière la poignée du sternum, entre les deux poumons et au devant des gros vaisseaux de la base du cœur; sa base repose sur le péricarde (c'est le thymus thoracique).

A partir de 2 ans le thymus décroît lentement et il disparaît vers l'âge de 20 ans. Il ne laisse, comme vestige, qu'un amas de tissu conjonctif et de graisse dans lequel on peut retrouver quelques lobules thymiques.

Le thymus devrait être considéré, avec la thyroïde, l'hypophyse et le testicule, comme produisant une substance morphogène.

Le thymus jouerait un rôle important dans la fixation et la répartition des substances nécessaires à la formation des nucléïnes, „substance azotée contenant de 2 à 9,6% de phosphore“ (métabolisme des nucléïnes).

Dans ce cas, le thymus ne déverserait dans le sang aucun produit de sécrétion spécialisé; il ne pourrait donc pas être considéré comme glande à sécrétion interne. On attribue au thymus une autre fonction, la fonction leucocytopoïétique.

On ne connaît pas la substance active de ses extraits ni son mode de formation.

Le thymus exercerait donc une action sur la croissance et le développement du squelette, sur la nutrition générale, sur les glandes génitales, ainsi qu'un rôle hypotenseur sur la tension artérielle.

Son altération cause un retard sur la croissance, une réduction de la taille, une perte de poids et un retard considérable dans le développement des organes génitaux.

On sait que l'injection d'extrait aqueux du thymus détermine une accélération des battements du cœur et un abaissement de la pression artérielle (abaissement dû à une paralysie des nerfs vasoconstricteurs).

Les doses fortes produisent de l'agitation, de la dyspnée et la mort. (à suivre)

---

## Stellenvermittlung

Stellensuchende Mitglieder wollen sich in ihrem eigenen Interesse bei unserem **Stellenvermittlungsbureau**, Neumarkt 4, Winterthur, Tel. 26.650 (Frl. Miggi Weser) anmelden.